

Messe du dimanche 9 Juin, Démarche synodale

Lecture du livre de Néhémie 2,11-18

Je suis donc arrivé à Jérusalem, j'y suis resté trois jours. Puis je me suis levé, de nuit, accompagné de quelques hommes, mais je n'avais confié à personne ce que mon Dieu m'avait inspiré d'accomplir en faveur de Jérusalem ; je n'avais avec moi aucune autre bête de somme que ma propre monture. Pendant la nuit, je sortis par la porte de la Vallée, je me rendis devant la source du Dragon, puis à la porte du Fumier : j'inspectai attentivement les remparts de Jérusalem, qui n'étaient que brèches et dont les portes avaient été dévorées par le feu. Je poursuivis mon chemin vers la porte de la Source et le réservoir du Roi, et je ne trouvai plus de passage pour la bête que je chevauchais. Je remontai donc de nuit par le ravin, inspectant toujours attentivement le rempart, je rentrai par la porte de la Vallée et je m'en revins. Les magistrats ne surent pas où j'étais allé ni ce que j'avais fait. Jusque-là je n'avais rien révélé aux Juifs, prêtres, notables, magistrats, ni aux autres qui étaient chargés des travaux. Je leur dis alors : « Vous voyez la détresse où nous sommes : Jérusalem est en ruines, ses portes ont été dévastées par le feu. Venez ! Allons rebâtir le rempart de Jérusalem, et nous ne serons plus un sujet de honte ! » Je leur révélai comment la main bienfaisante de mon Dieu avait été sur moi, et aussi comment le roi m'avait parlé. Ils s'écrièrent : « Mettons-nous à reconstruire ! » Et, avec courage, ils se préparèrent à cette belle œuvre.

Psaume 126

Si le Seigneur ne bâtit la maison,
les bâtisseurs travaillent en vain ;
si le Seigneur ne garde la ville,
c'est en vain que veillent les gardes.

En vain tu devances le jour,
tu retardes le moment de ton repos,
tu manges un pain de douleur :
Dieu comble son bien-aimé quand il dort.

Des fils, voilà ce que donne le Seigneur,
des enfants, la récompense qu'il accorde ;
comme des flèches aux mains d'un guerrier,
ainsi les fils de la jeunesse.

Heureux l'homme vaillant
qui a garni son carquois de telles armes !
S'ils affrontent leurs ennemis sur la place,
ils ne seront pas humiliés.

Lecture du livre des Actes des Apôtres 2, 42-47

Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. La crainte de Dieu était dans tous les cœurs à la vue des nombreux prodiges et signes accomplis par les Apôtres. Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun ; ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun. Chaque jour, d'un même cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple, ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur ; ils louaient Dieu et avaient la faveur du peuple tout entier. Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés.

Evangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu 28,16-20

Les onze disciples s'en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre. Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes. Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »